

LA NOUVELLE SCENE

MOLIERE - LES FOURBERIES DE SCAPIN

26.11 2024

(Pour élèves dès 10 ans)

DOSSIER PEDAGOGIQUE

En complément au programme de saison de la Nouvelle Scène



LES FOURBERIES DE SCAPIN : une pièce que Molière a écrite à la fin de sa vie, pour amadouer un public et des autorités royales et religieuses qu'il avait bousculés avec des pièces plus sérieuses et controversées comme *Le Misanthrope*, *Tartuffe* et *Dom Juan*

LE METTEUR EN SCENE : OMAR PORRAS (cf. détails dans programme Nouvelle Scène)
De Genève à Bogota en passant par la Comédie-Française et les plus grands théâtres d'Europe, ce metteur en scène helvético-colombien s'est imposé comme le maître d'un théâtre baroque et coloré, puisant ses sources dans la *commedia dell'arte* et/ou divers théâtres traditionnels et son énergie dans l'esprit de fête populaire.

QUELQUES RÉFLEXIONS DE OMAR PORRAS SUR SCAPIN

« Rencontrer Molière concrétise un besoin d'explorer la farce, l'efficacité du jeu masqué, les codes de jeu issus de la tradition populaire italienne, et de la *commedia dell'arte* ainsi que les ressorts comiques proposés par cet auteur. »

« Scapin, tel un époustouflant manipulateur, charismatique et habile maître de cérémonies, n'est pas sans évoquer certains qui usent de petits arrangements de ce monde. As de l'astuce, des bons plans et autres petits coups, il résout tous les problèmes et il se joue habilement des puissants, des riches, des maîtres, des pères, des mères et des fils...C'est une fable à l'efficacité redoutable où le valet règne en maître. »

« Dans *Les Fourberies de Scapin*, le discours politique et social est très profond et universel. Scapin représente la voix de l'esclave ou du truand dans la littérature italienne ou latine. Il est le révélateur des hommes qui l'entourent. Il interroge la société dans laquelle il vit et appuie sur les dysfonctionnements de la justice par exemple. On sait qu'il sort de prison mais on ne saura jamais pourquoi. Scapin est considéré comme un personnage comique alors qu'il rend les autres comiques.

Doté d'une certaine sagesse spirituelle, ce personnage simple intéresse et intrigue. Sa cause universelle serait finalement de défendre l'amour. »



Quelles libertés avez-vous prises par rapport au texte de 1671 ?

« Tout le texte a été conservé, cependant nous avons décidé de versifier le texte en prose sur la partie interprétée par le personnage de Zerbinette, la jeune égyptienne dont est tombé amoureux le fils de Géronte. Nous avons fait ce choix pour qu'elle chante ses répliques. On frôle le genre du musical car je pense que c'est un genre qui parle à la jeunesse. Nous avons également fait de petites allusions à la situation de notre monde contemporain, et transformé le personnage de Géronte, le père sévère de Léandre, en mère. C'est une comédienne qui a proposé cette idée pour faire allusion aux familles monoparentales et ça a été une évidence. »

PISTES D'INTERPRETATION DU PERSONNAGE DE SCAPIN

Qui est-il ?

- **Un coquin qui s’amuse à manipuler les autres pour son propre profit ?**
- **Un manipulateur au grand cœur qui aide les victimes d’injustice ?**
- **Un être de condition sociale « inférieure » qui utilise son habileté pour prendre le pouvoir sur les autres ?**
- **Un être qui est prêt à faire n’importe quoi pour se faire apprécier/aimer des autres ?**
- **Un révélateur de l’hypocrisie des autres ?**
 - Les Fourberies de Scapin sont hantées par le thème de l'hypocrisie. A la cour de Louis XIV, le mensonge, la flatterie et la tromperie étaient courants, et les valets devaient s'ennuyer ferme à voir leurs maîtres poursuivre leurs caprices.
 - Un valet sait tout, et Scapin en profite. Il est l'archétype du « fieffé coquin », un homme amoral et qui se revendique comme tel, dont la devise est de ne jamais avouer le mensonge tant qu'on ne le pointe pas du doigt. Il se vante d'être allé en prison, de savoir ce que les sots nomment fourberies là où il ne voit qu'intelligence, bref il s'affiche ainsi comme contre la morale de son temps.
 - Pourquoi garder un tel homme pour serviteur ?
Une des grandeurs de la pièce est là : parce que la méchanceté est ce qui fait de Scapin un homme indispensable. Car tous ont besoin de lui, et lui pardonnent sitôt qu'ils veulent le faire agir dans leur intérêt. En fin de compte, cela arrange tout le monde qu'un homme soit prêt à toutes les bassesses, qu'on puisse les condamner tout en lui commandant d'en faire d'autres, bref qu'on puisse ne pas assumer ses propres fourberies en laissant Scapin les faire à notre place.
 - Cela donne souvent lieu à du comique de situation, mais aussi à une réflexion sous-jacente où Molière nous fait comprendre que l'hypocrisie et la tromperie sont indispensables à la vie dans le grand monde, et que ceux qui s'insurgent le plus contre elle sont souvent ceux qui y ont recours fréquemment.
 - Est-ce tellement différent à notre époque ? Dit-on toujours toute la vérité à tout le monde ? Qui peut se vanter de n'avoir jamais dupé personne ? De n'avoir jamais menti, ou manipulé qui que ce soit à son seul profit ?



UNE MISE EN SCENE INSOLITE QUI SÉDUIT JEUNES ET MOINS JEUNES :

- Une scénographie colorée dans un cadre fantasque
- Une mise en scène dynamique, voire trépidante, tout en mouvements
 - qui fait se rencontrer des genres très divers : commedia dell'arte, comédie musicale, conte, jeux de masques, clin d'œil aux western et au dessin animé
 - qui multiplie les facéties de façon surprenante
 - tout cela dans un rigoureux travail théâtral



REACTIONS DE LA PRESSE

- *Un tourbillon dans une ambiance rock'n'roll à la saveur malicieuse.* 24 Heures
- *Un spectacle explosif qui multiplie les facéties et crée une stupeur amusée. Le plaisir est entier.* Le Temps
- *Joussif ! Dans un rigoureux travail théâtral, Omar Porras tire un feu d'artifices des petites manigances de Scapin.* La Tribune de Genève
- *Un théâtre festif et intelligent à la fois. Cette farce devient irrésistible.* Le Dauphiné libéré
- *Laurent Natrella est un Scapin profondément attachant et drôle qui charme. Pas le temps de s'ennuyer !* Le Courrier de Genève
- *Un univers anachronique, tourbillonnant et jubilatoire : constamment surpris par les trouvailles, on se régale de cette gigantesque farce.* Le Midi libre
- *Avec l'interprétation désopilante et dynamique des excellents comédiens, Porras réserve en permanence des surprises. « Je ne savais pas que Molière c'était aussi rigolo », dit à la sortie du théâtre un jeune spectateur.* Le Télégramme Quimper
- *On a vu des présentations de ce texte par dizaines, certaines brillantes, d'autres décevantes, mais des comme celle d'Omar Porras, c'est à voir une fois dans sa vie !* L'Indépendant
- *Un Scapin drôle et extravagant, aussi surprenant que jouissif.* Ouest- France
- *A la saveur des répliques s'ajoute le régal des surprises et embuscades de la mise en scène, sans parler du délice des chants et danses qui parsèment le spectacle, total et totalement spectaculaire, fantastique au propre comme au figuré.* L'Est Républicain
- *Du théâtre festif, onirique, humaniste, bref du plaisir en libre accès.* Le Parisien